21ème Année - Num. 9 SPEDIZIONE IN ABBONAMENTO POSTALE (Secondo gruppo - 70%) Le Num. L. 50 - 25 Mai 1973

Le Peuple Valdôtain

Organe du Mouvement de l'Union Valdôtaine pour la défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine

M. Rivolin Victorin
4[illegible] rue Turin
11100 AOSTE

TRADITION ET RENOUVEAU

Au cours de cette campagne électorale l'U.V. se présente avec un visage profondément renouvelé. Il y a eu des changements dans ses structures. A côté des hommes qui ont pendant longtemps guidé notre Mouvement à travers les embûches de la politique valdôtaine, d'autres plus jeunes, un peu plus inexpérimentés peut-être mais également enthousiastes et fidèles aux principes qui ont toujours inspiré notre Mouvement, ont accédé aux charges de responsabilité et de travail.

Ce n'a pas été une révolution mais un renouveau, dans la meilleure tradition démocratique.

Pour parer aux attaques des ennemis, conscients ou inconscients, de la Cause Valdôtaine, aux attaques de ceux qui, n'osant pas critiquer ouvertement l'idéologie de l'U.V. et ne sachant proposer un effectif changement dans les méthodes, se limitaient (et se limitent) à une puérile polémique contre les personnes, nous avons réagi, les jeunes surtout.

Ceux-ci, au moment où une nouvelle génération est en train de prendre la relève dans tous les domaines, ont affranchi d'une partie de leurs responsabilités ceux qui pendant des années ont consacré la plupart de leur temps et de leur intelligence à l'U.V.

Nous avons fait ce que la majorité de l'Assemblée Générale a jugé convenable de faire.

Maintenant nous sommes tous ensemble et nous travaillons unis pour une bonne gestion du Mouvement. Une commission est en train d'étudier une réforme des statuts de l'U.V.. Les statuts sont un peu comme une voiture; ils vieillissent et en vieillissant deviennent moins fonctionnels: c'est pourquoi il faut les soumettre de temps en temps à une bonne révision. En attendant, nous avons apporté quelques modifications que nous avons jugées indispensables et qui ne sont que provisoires. Nous avons renoncé à la charge de Président et nous avons opté pour une formule différente: nous avons choisi un Secrétaire dans la personne de M.Mario Andrione, aidé par deux collaborateurs.

(Suite page 3)

UNE UNION VALDOTAINE PLUS FORTE POUR UNE VALLEE D'AOSTE PLUS VALDOTAINE

«Je suis pour l'Union Valdôtaine parce que je suis pour la Vallée d'Aoste; je suis pour la Vallée d'Aoste parce que la Vallée d'Aoste est une Patrie.»

Voilà le raisonnement tout simple, mais non simpliste, la formule concise par laquelle le Valdôtain conscient et conséquent pourrait résumer les raisons de son adhésion à l'Union Valdôtaine.

LA VALLEE D'AOSTE EST UNE PATRIE

La Vallée d'Aoste est une patrie au sens originel du mot; une très vieille patrie, ainsi que le démontre l'histoire du peuple valdôtain; une patrie comme l'étaient la Savoie et la Provence, la Bretagne et la Navarre, la Bavière et le Tyrol, le Frioul et le Pays de Vaud, la Catalogne et le Pays Basque, l'Ecosse et le Pays de Galles, et cent autres régions d'Europe... mais, contrairement à la plupart de celles-ci, la Vallée d'Aoste n'a jamais renoncé à son caractère et à son titre de patrie, même si elle accepte de se définir «petite patrie»; elle est une patrie au sens qu'avait ce mot avant le nivellement opéré par l'absolutisme monarchique et par son héritier direct, le nationalisme jacobin.

Notre autonomie actuelle est simplement une «reconquête» due en premier lieu au patriotisme des Valdôtains, à leur conscience civique, à leur connaissance de l'histoire de la Vallée d'Aoste, à leur ferme volonté de conserver leur langue et leur caractère ethnique, à leur résistance séculaire à la centralisation excessive et au nivellement.

Mais cette reconquête n'est pas définitive; elle continue d'être menacée de l'extérieur et à l'intérieur même de la Vallée d'Aoste.

La patrie valdôtaine a encore besoin, a plus besoin que jamais, aura toujours besoin de défenseurs.

L'U.V. EST L'UNION DES DEFENSEURS DE LA PATRIE VALDOTAINE

L'U.V. est l'union des défenseurs de la patrie valdôtaine.

Fondée en septembre 1945, elle est l'héritière de la Jeune Vallée d'Aoste et de la Ligue Valdôtaine.

Elle a pour but de «défendre le caractère ethnique et linguistique, la culture ainsi que les intérêts politiques, économiques et sociaux du peuple valdôtain.» (Art. 1 des statuts de l'U.V.)

A ses débuts, l'U.V. comprenait des valdôtains appartenant aux différents partis du C.L.N. Quand celui-ci eut rempli son rôle et que se présentèrent les problèmes de la reconstruction, les diverses idéologies et les différents intérêts entrèrent en conflit. Un certain nombre de valdôtains laissèrent l'U.V. pour les partis italiens. Les autres, considérant que la défense et la valorisation de l'autonomie reconquise exigent en premier lieu l'union des Valdôtains, restèrent fidèles à l'U.V.

Par la suite il y eut également à déplorer d'autres défections qui ont abouti à la création de partis valdôtains, défections où l'idéologie de parti et les intérêts de classe, et souvent, hélas! des motifs moins avouables, ont joué un rôle néfaste et prévalu sur le sentiment valdôtain et sur le postulat de l'unité.

En dépit de ces coupables défections, l'U.V. est restée très solide. Il y a plus de 27 ans qu'elle lutte avec constance et avec cohérence pour une Vallée d'Ao-

(Suite page 4)

UN ARTICLE DE L'ABBE NOUCHY SUR LE MOUVEMENT REGIONALISTE

M. l'abbé Nouchy, curé d'Arnad, nous a fait parvenir, ainsi qu'au R.V., à l'U.P. et aux Démocrates Populaires, un article que nous publions bien volontiers, en le faisant suivre d'une claire réponse de M. Andrione, secrétaire général de l'Union Valdôtaine.

L'UNION DES VALDOTAINS EST POSSIBLE

Elle doit se faire aujourd'hui, demain ce sera trop tard!

D'accord: Voyons clair, si nous voulons vivre!

Nous sommes divisés, pas de doute. Mais pourquoi alors?

L'«Union Valdôtaine» aurait dû réunir sous son drapeau tous les Valdôtains: elle y a réussi pour un temps très court. Ensuite les «Valdôtains d'adoption» pour commencer, les autres plus tard, se sont groupés dans les partis nationaux.

L'Union Valdôtaine a prétendu alors garder le monopole de l'esprit valdôtain et de la bataille pour la réalisation de notre projet de reconstruction de la Patrie Valdôtaine. Elle avait ce droit et pendant longtemps les Valdôtains le lui ont reconnu.

Un mauvais jour elle a cru ne pouvoir continuer sa lutte sans s'allier aux partis nationaux.

Et alors la première division s'est réalisée: ç'a été la naissance du Rassemblement Valdôtain.

Lorsque l'alliance avec les partis nationaux a signifié pour l'Union Valdôtaine le passage imprévu de la gauche au centre, voire à la droite, alors c'est l'Union Valdôtaine Progressiste qui a pris son essor.

En même temps chez les Démochrétiens un groupe de Valdôtains s'est aperçu que l'appartenance à un parti national leur imposait de trop lourds désavantages pour une convenable fidélité à la Cause Valdôtaine.

Et nous voilà devant un nouveau mouvement en Vallée d'Aoste: les «Démocrates Populaires».

A ce moment je me suis permis d'affirmer qu'une vraie révolution s'était réalisée en Vallée d'Aoste.

Le résultat: les Valdôtains sont clairement d'un côté; les nationalistes de l'autre.

Pour mon compte: l'Union Valdôtaine, le Rassemblement Valdôtain, les Démocrates Populaires et l'Union Valdôtaine Progressiste groupent tous ensemble les Valdôtains; les partis nationaux ne comptent plus dans leurs rangs que des nationalistes.

Je peux apparaître un naïf et un simpliste, mais à mon avis, depuis bien longtemps la situation n'était plus si claire chez nous.

A ce moment l'Unité des Valdôtains est-elle possible?

Non, si l'on prétend reconnaître à un seul des mouvements régionalistes le monopole de l'esprit valdôtain et de la conduite de la lutte pour la Vallée d'Aoste.

Oui, si l'on arrive à reconnaître qu'entre les forces politiques valdôtaines, au delà des rancunes et des jalousies, il y a des éléments suffisants pour engendrer, pour commencer une UNITE' D'ACTION, plus tard «UNE FEDERATION» de mouvements qui travaillent ensemble, tout en gardant chacun d'eux sa propre physionomie, pour la Vallée d'Aoste.

Penser de réunir tous les Valdôtains sous une seule bannière, c'est vouloir se perdre, à ce moment au moins, derrière une dangereuse utopie.

Le danger n'est caché que pour les aveugles. Nous on se critique, on se détruit mutuellement et essaye d'éliminer nos forces politiques valdôtaines pendant que les partis nationalistes ricanent dans l'ombre et gardent la possibilité de se diviser la tourte, car pour eux la Vallée d'Aoste n'est qu'une tourte en plus à s'adjuger.

Pourquoi j'ai dit qu'aucun des mouvements actuels peut prétendre d'unir tous les Valdôtains?

Eh bien! voici le fond de ma pensée et le principe de mon espérance.

Je ne peux que me rallier à toute notre histoire, à nos meilleures traditions, au mouvement, surtout, qui a déclenché notre résurrection, à savoir, à la Jeune Vallée d'Aoste de Trèves et de Chanoux.

Leur devise était: «PRO ARIS ET FOCIS»: POUR DIEU ET POUR LA VALLEE D'AOSTE.

Je considère les deux choses absolument inséparables si nous voulons travailler pour la Cause Valdôtaine.

Or, il faut avoir le courage de le dire, aucun des mouvements valdôtains est capable, tout seul, de réaliser cette devise.

Nos quatre mouvements ensemble peuvent, au contraire, la réaliser: quant à moi je n'ai

(Suite page 3)

UN RECOURS DE L'U.V.

Nous publions ci-dessous le texte du recours que Monsieur Mario Andrione, en sa qualité de Secrétaire de l'Union Valdôtaine, a présenté au Tribunal d'Aoste contre le symbole choisi par les soi-disant Progressistes.

Nous publions également les motivations par lesquelles le Tribunal a repoussé le susdit recours.

De toute façon, nous estimons qu'il était légitime et indispensable de présenter un recours qui attirât l'attention sur les possibilités de confusion entre deux symboles comprenant chacun un Lion Rampant ainsi que la diction «Union Valdôtaine»... avec ou sans l'accent sur la lettre O.

ALL'UFFICIO CENTRALE CIRCOSCRIZIONALE PRESSO IL TRIBUNALE DI AOSTA

Il sottoscritto Mario Andrione, segretario del Movimento dell'Union Valdôtaine, espone alle S.S.V.V. Ill.me quanto segue:

CONSTATATO, a seguito della presentazione della lista del Movimento dell'Union Valdôtaine avvenuta in data odierna, che precedentemente era stata presentata con il N. 2 una lista il cui simbolo é costituito da un leone bianco in campo azzurro sormontato dalla scritta «Union Valdôtaine Progressiste»;

CONSIDERATO che l'Union Valdôtaine ha notoriamente fatto uso di un simbolo, che oltre a contenere un leone in campo rosso-nero, é sempre stato sormontato dalla scritta «Union Valdôtaine»;

CHE DI CONSEGUENZA il simbolo presentato sotto il n.2 riproduce la scritta «Union Valdôtaine» notoriamente usata in tutte le elezioni regionali dal movimento omonimo, prestandosi a creare confusioni

CHIEDE

alle S.S.V.V. Ill.me di voler invitare i presentatori della suddetta lista, ai sensi dell'art. 16 del T.U. 30/3/1957 n. 361, a modificare il simbolo presentato mutando la sovrascritta, in modo da non fare uso delle parole Union Valdôtaine.

Con perfetta osservanza
Aosta, 10 maggio 1973
Mario ANDRIONE

TRIBUNALE DI AOSTA
UFFICIO CENTRALE CIRCOSCRIZIONALE – Elezioni Regionali del 10.6.1973. –
Estratto del verbale della seduta 12.5.1973.

OMISSIS

L'Ufficio procede quindi ad esaminare i contrassegni di lista, e da atto che il Segretario del Movimento dell'Union Valdôtaine ha segnalato che nel contrassegno della lista n. due si é usata parzialmente la stessa dicitura «Union Valdôtaine» che contraddistingue il movimento tradizionale presentatosi nelle elezioni regionali precedenti.

L'Ufficio, ritenuto che gli elementi caratteristici che differenziano i due simboli sono tali da non renderli «confondibili» l'uno con l'altro, in quanto in un simbolo il Leone poggia su uno scudetto diviso in due bande verticali, mentre nell'altro poggia su intero campo bianco; che la leggenda appare sostanzialmente diversa, non tanto perché in una l'O é accentata, mentre non é accentata nell'altra, quanto per il fatto che ad una leggenda si é aggiunto alla dicitura Union Valdôtaine (non accentata), ed in carattere uguale, l'aggettivo «progressiste»;

a c c e t t a

entrambi i contrassegni delle liste n. 2 e 6.

UN ARTICLE DE M. NOUCHY

(Suite de la page 2)

pas de doutes à ce sujet.

C'est pourquoi je dis à tous les adhérents aux différents mouvements politiques valdôtains: MARCHEZ suivant la route qui est plus congénère à vos idées personnelles. Vous avez la possibilité de réaliser votre fidélité à votre idéal personnel, cependant, à la seule condition que vous acceptiez et vous donniez la main aux Valdôtains qui marchent près de vous, sur une route qui n'est pas la vôtre, mais qui est quand même orientée vers votre même idéal valdôtain.

Si vous refusez la main qu'on vous tend ou si vous vous refusez à faire le premier pas pour vous approcher de vos partenaires, ce sera l'ennemi qui en profitera.

Merci à Monsieur Perrin de vous avoir rappelé la phrase de Chanoux: «... mais tu comprends bien que c'est pour l'Idée Valdôtaine qu'il faut nous sacrifier un peu tous!» Faites-en votre programme de campagne électorale.

Aux électeurs je me permets de dire: n'oubliez pas que «Dieu et le Pays» est la divise de tout vrai Valdôtain.

Si quelqu'un, parmi vous, est avant tout préoccupé, comme je le suis, des droits de Dieu, il peut, sans sacrifier son amour pour la Vallée d'Aoste, trouver chez les mouvements valdôtains celui qui réalise son désir de fidélité à Dieu et au Pays.

S'il s'agit au contraire d'un Valdôtain qui est surtout préoccupé des droits du Pays, il a la possibilité de sauver son idéal en choisissant, dans un mouvement valdôtain, celui qui, à son avis, assure mieux cet idéal social, pour lequel il veut se battre: il y en a maintenant pour tous les goûts... des mouvements de gauche, de centre et de droite.

L'essentiel c'est que les Valdôtain sachent se comprendre, s'entraider, réaliser une entente politique qui est possible et qui est urgente... Cela pour les hommes de la politique organisée...!

Pour les électeurs, l'essentiel c'est de comprendre que nous n'avons plus besoin des partis nationaux pour résoudre notre problème: les mouvements politiques valdôtains nous suffisent et c'est pour l'un d'eux que nous devons voter le 10 juin, en personnes libres et démocratiques!

DONAT NOUCHY

LA REPONSE DE M. ANDRIONE

Il ne s'agit pas de défendre le monopole de l'idée valdôtaine.

Tout grand parti, toute grande religion ont connu des contrastes, des luttes, des hérésies, des guerres fratricides.

L'idée valdôtaine ne pouvait pas échapper - malheureusement - à cette règle constante, puisque c'est les hommes, avec leurs défauts et leurs limites, qui incarnent des idées.

Il s'agit donc surtout de préciser quelle doit être notre action dans le moment historique que nous vivons.

A notre sens, il est indispensable que le Mouvement régionaliste - seule organisation politique pour la défense de l'Ethnie valdôtaine - soit indépendant et ne se laisse pas diviser à l'infini par la politique des «partis nationaux».

C'est ce que nous reprochons à tous ceux qui - quelque nobles que soient leurs motivations - ont abandonné l'Union Valdôtaine pour se ranger avant tout du côté d'un parti.

S'il est utopique de penser aujourd'hui de rallier tous les Valdôtains sous un seul parti, il serait criminel de ne pas dire quelles sont les raisons profondes de notre lutte et quel est le seul chemin qui peut garantir non seulement la dignité du Peuple Valdôtain, mais aussi une action politique efficace et concrète.

Nous sommes favorables à toute possibilité d'action commune, pourvu que les principes fondamentaux exposés ci-dessus soient respectés par tous et que surtout dans la situation présente tout le monde s'engage à être scrupuleusement honnête pour soi et pour tous les membres de l'Administration dont il fait partie.

Il faut également préciser que - et je crois que M. Nouchy se souvient d'une longue discussion que j'ai eue à ce propos avec le chan. Bréan - pour nous «politique valdôtaine» veut dire construction d'une région nouvelle où les droits de chacun soient respectés, où la personne humaine puisse se valoriser, bref la construction de la cité des hommes, loin de tout confessionnalisme ou simplement de toute religion d'Etat, mais dans le respect le plus profond des convictions de chacun.

Nous serons heureux de collaborer avec tous ceux qui, dans les faits concrets, dans la réalité de tous les jours, la seule qui soit «vraie», celle qui constitue la pierre de touche pour mesurer la vérité d'un idéal, voudront bien être avec nous dans le difficile combat qui est nécessaire pour garder au Peuple Valdôtain son originalité et son individualité.

M. ANDRIONE

A TRAVERS LA VALLEE

DEUILS

AOSTE — Notre ami le géom. Louis Bionaz, conseiller communal d'Aoste, a eu la douleur de perdre sa mère, Mme Lina Bionaz, née Boulard, décédée le 20 mai, à l'âge de 64 ans.

ETROUBLES — Le 25 avril, Mme Mathilde Deffeyes, née Bertin, âgée de 66 ans, a été renversée par une auto à Etroubles. Elle est morte à l'hôpital d'Aoste après plusieurs jours de souffrances.

QUART — Le 8 mai, est décédé à l'âge de 51 ans M. Joseph Chanoux, commerçant, membre de notre Mouvement et conseiller communal de Quart.

Nos condoléances émues aux familles Bionaz, Deffeyes, Chanoux, et à tous les parents des regrettés défunts.

TRADITION ET RENOUVEAU

(Suite de la page 1)

Quand on veut se renouveler, on doit par force de choses sortir un peu des sentiers déjà tracés. Je dis cela aux soi-disant Progressistes, qui nous reprochent d'un côté de ne pas savoir nous renouveler et d'un autre côté de ne pas respecter les statuts de l'U.V.... Vraiment eux, qui n'en ont fait qu'à leur tête!

Notre campagne électorale se fonde sur des faits: c'est une bataille de programmes et non une querelle de personnes. Nous avons élaboré un programme concret que nous soumettrons à l'électorat. Ce programme qui vient de paraître est un programme valdôtain dans le sens qu'il est conçu pour l'affirmation des droits du peuple valdôtain. Il touche aux différents problèmes de notre région: le travail, l'école, les services, les activités culturelles, etc...

Pour ce qui est des alliances futures, l'U.V. est toujours sur les mêmes positions.

L'U.V., qui est indépendante de tous les partis «nationaux», cherchera de préférence la collaboration des autres mouvements autonomistes, à condition que ceux-ci aussi aient comme postulat la même indépendance vis-à-vis de tous les partis et qu'ils ne fassent pas un choix préalable des alliés avant d'avoir établi un programme commun.

L'U.V. ne croit pas à l'utilité des «partis nationaux» en Vallée d'Aoste, qu'ils soient de gauche, de droite ou autres: l'U.V. pourra appuyer un ou plusieurs de ces partis, à la condition que les programmes de ces partis garantissent à la minorité valdôtaine la possibilité d'exercer ses droits. Et l'appui sera maintenu à la condition que les «partis nationaux» tiennent foi aux programmes concordés.

Pour ce qui est du crédo social de l'U.V., aucun changement: l'U.V. est pour l'enrichissement culturel, social et économique de la région. L'U.V. est, comme elle a toujours été, avec les pauvres et les exploités. Elle ne s'est jamais pliée à aucun compromis avec les groupes capitalistes, qu'elle a toujours considérés néfastes et étrangers.

La grande majorité des hommes que l'U.V. présente dans sa liste appartiennent à la catégorie des ouvriers ou des paysans ou de la classe professionnelle moyenne, et ils sont l'expression de la base.

Le moment est particulièrement grave.

En ce moment où les mouvements qui se prétendent régionalistes poussent comme les champignons après la pluie... VALDOTAINS! il est indispensable que vous accordiez votre confiance à ceux qui n'ont jamais divisé les Valdôtains.

FRANCOIS STEVENIN

UNE UNION VALDOTAINE PLUS FORTE

(Suite de la page 1)

ste plus valdôtaine et plus prospère.

UNE UNION VALDOTAINE
PLUS FORTE
POUR UNE VALLEE D'AOSTE
PLUS VALDOTAINE

Si les Valdôtains ont réussi jusqu'à présent à défendre certaines positions reconquises, s'ils n'ont pas été mis en déroute, si ceux mêmes qui sont dispersés dans les partis ont encore la possibilité de tenir parfois un langage valdôtain et quelque chance de se faire entendre au sein de leurs partis respectifs, cela est dû avant tout à la présence de l'Union Valdôtaine.

Mais cette action de résistance est insuffisante. Si les Valdôtains ne veulent pas qu'elle finisse par tourner en déroute, ils doivent renforcer l'Union Valdôtaine.

Les élections du 10 juin prochain leur offrent cette occasion.

Qu'ils ne laissent pas échapper l'occasion de se comporter en valdôtains conscients et conséquents!

L'avenir de la Vallée d'Aoste dépend d'eux, dépend de leur vote.

Qui veut une Vallée d'Aoste plus valdôtaine et plus prospère veut une Union Valdôtaine plus forte.

Qui veut une Union Valdôtaine plus forte votera pour la seule véritable U.V., celle qui lutte depuis 27 ans pour la Vallée d'Aoste, qui est restée fidèle à l'idéal valdôtain, qui n'a pas éprouvé le besoin d'adopter une étiquette de parti, qui n'a jamais été et ne sera jamais la vassale d'aucun parti, qui est simplement et fermement valdôtaine, valdôtaine avant tout!

VALDO

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS
Rédaction Administration et Publicité
au SIEGE de
L'UNION - VALDOTAINE
29, rue Festaz - Tél. 41120 - 11100 Aoste

ABONNEMENTS
Ordinaire L. 1 000 - (semestre L. 600)
Etranger L. 2.000 - Soutien L. 5.000
C.C. N° 2/ 40412

DIR. RESP. EMILE PROMENT
Enreg. Tribunal d'Aoste N° 2 du 24-5-1954
Imprimé par L'UNION - VALDOTAINE
29, rue Festaz - 11100 AOSTE

M.A.V., D.P. ET U.P.

Dans le dernier numéro de «Montagnes Valdôtaines», organe mensuel du MAV, nous lisons:

«Dans le but de servir toujours humblement le Pays, le Comité directif du MAV a pris la résolution de laisser libre ses adhérents de porter leurs suffrages aux listes de l'Union Progressiste et des Démocrates Populaires.»

Dans cette nouvelle il y a deux choses particulièrement choquantes: la prétendue humilité et le prétendu valdostanisme.

Nous ne voyons pas en quoi consiste l'humilité dont nous parle M. Ecor. Si le MAV a renoncé à présenter sa liste c'est parce qu'il est composé de quatre chats et n'arrivait pas à trouver un nombre suffisant de candidats. La véritable humilité consistait en ce cas à ne pas parler d'humilité, à ne pas chercher à faire passer une nécessité pour un sacrifice volontaire.

D'ailleurs, est-ce vraiment à M. Ecor qu'il convient de parler d'humilité? Il a laissé l'U.V. pour le R.V., puis le R.V. pour le MAV. Il ne sait pas où il est bien, il ne va d'accord avec personne. Ses articles sont d'une outrecuidance sans égale. Dans sa conduite il n'y a jamais eu la plus petite trace d'humilité, d'orgueil non plus du reste, seulement de l'inconstance, de l'inconséquence et du papillonnage.

Mais laissons M. Ecor, à qui nous avons déjà consacré plus d'espace qu'il ne mérite, et passons aux Démopopulaires et aux Upistes.

LE PARTI DEMOCRATE POPULAIRE EST-IL UN PARTI VALDOTAIN?

Qui oserait affirmer que le parti démopopulaire est plus valdôtain ou aussi valdôtain que l'U.V. et le R.V.?

Comment pourrait-il être valdôtain autant et plus que l'U.V. et le R.V. s'il ne se considère pas même comme un parti valdôtain?

En effet, si les démopopulaires, en se séparant de la D.C., avaient voulu fonder un parti valdôtain, ils ne se seraient pas contentés de se définir «populaires», ils auraient ajouté: «valdôtains»!

Il est donc clair que les démopopulaires, en se séparant de la D.C., n'entendaient pas fonder un parti démochrétien valdôtain, mais seulement un parti démochrétien de gauche.

Dans ce parti démochrétien de gauche, les Valdôtains de souche sont-ils au moins plus nombreux que dans la D.C.?

Le contraire est plus probable.

Y sont-ils plus nombreux que dans l'U.V. et dans le R.V.?

Assurément non!

Et alors, pourquoi le Comité directeur du MAV demande-t-il à ses adhérents de voter pour les démopopulaires plutôt que pour l'Union Valdôtaine et pour le Rassemblement Valdôtain?

Il est clair que sa décision n'a pas été dictée par des sentiments valdôtains.

ET LE PARTI U.P.?

De même pour le parti U.P.

Pourquoi le Comité directeur du MAV préfère-t-il ce parti à l'Union Valdôtaine et au Rassemblement Valdôtain?

Serait-ce parce que les Upistes ont adopté l'étiquette de «progressistes» et sont devenus plus ou moins des vassaux du PCI et du PSI?

Dans ce cas non plus, sa décision n'a pas été dictée par le sentiment valdôtain.

Elle n'a pas été dictée non plus - il est évident - par la volonté de réunir, de fédérer entre eux l'U.V., le R.V., le MAV, l'U.P. et la D.P. (démocrates populaires).

En ne laissant pas libres les adhérents du MAV de choisir entre ces cinq partis ou mouvements, le Comité directeur du MAV a perdu une occasion de prouver qu'il voulait sincèrement la susdite fédération.

Il a perdu une occasion de travailler, dans ses limites et d'une façon originale, à la formation d'une fédération dont il se déclare partisan.

Il a perdu une occasion de «faire de nécessité vertu».

Il pouvait donner une démonstration de bonne foi et d'intelligence; il n'a donné qu'une démonstration de mesquinerie.

REMERCIEMENT

Les familles Deffeyes, Bertin, Cerisey et Pomat remercient vivement toutes les personnes qui ont pris part au deuil qui les a frappées en la personne de

Mme MATHILDE DEFFEYES
née BERTIN

décédée à la suite d'un accident routier.

Etroubles - 2 - 5 - 1973

ENTE OSPEDALIERO REGIONALE
DELLA VALLE D'AOSTA

AVVISO

Il Presidente dell'Ente Ospedaliero Regionale della Valle d'Aosta, Cav. Osvaldo RUDDA, venuto a conoscenza che da qualche tempo circolano fra la popolazione voci circa un possibile trasferimento del primario della Divisione di Chirurgia dell'Ospedale Generale di Aosta, smentisce tali affermazioni pretestuose e non corrispondenti alla verità ed afferma che il Prof. Ettore SPAGLIARDI non ha manifestato l'intenzione di lasciare l'attività di primario chirurgo dell'Ospedale Generale di Aosta per trasferirsi altrove.

Aosta, li 30 aprile 1973

VOTEZ

U.V.

LISTE N. 6

LE DISCOURS DE M. FOSSON AU COMICE DU 18 MAI AU «GIACOSA» D'AOSTE

Cittadini, Elettrici, Elettori,

Noi apriamo questa sera la campagna elettorale ad Aosta per la lista dell'U.V. (la lista N. 6).

E' quindi a nome di tutti i candidati della nostra lista ch'io rivolgo un ringraziamento al folto pubblico che ha voluto essere presente questa sera al nostro comizio.

Le liste presenti in questa competizione elettorale regionale sono salite al cospicuo numero di 11 con 365 candidati complessivamente.

Se la costante proliferazione di liste a cui abbiamo assistito sino ad oggi dovesse continuare in futuro, potremmo arrivare all'assurdo di avere un giorno una lista per ogni consigliere da eleggere, un totale quindi di 35 liste con 1225 candidati per una popolazione di poco più di 100.000 abitanti.

CONDANNA DEL FRAZIONISMO

A questo punto dobbiamo porci una interrogazione: l'eccessivo frazionamento é vantaggioso o svantaggioso per la vita democratica della nostra regione?

La nostra risposta, la risposta dell'U.V. in proposito é netta.

Come democratici noi auspichiamo il confronto aperto e leale di idee, di concezioni, di interessi diversi, perché siamo convinti che la discussione arricchisce la vita di ogni comunità.

Come federalisti noi partiamo dalla constatazione che la società é pluralista.

Essa é costituita da un insieme di gruppi e di persone che sono altrettante cellule viventi raggruppate in centri attivi, tra loro autonomi e al tempo stesso solidali - in opposizione e al tempo stesso concorrenti; con la loro sovrapposizione, le loro tensioni e la loro complementarietà, esse generano la vita stessa e lo sviluppo della società.

Fatta questa premessa, noi siamo per la condanna del frazionismo perché é l'opposto del pluralismo.

Ho paragonato il pluralismo a cellule viventi organizzate sviluppantesi armonicamente.

Potrei paragonare ora il frazionismo ad un tumore cioé ad una proliferazione di tessuto che si svolge fuori del piano normale della organizzazione, in conflitto con le forze vitali dell'organismo.

Biologicamente esso ha carattere parassitario, sicché é in decisa concorrenza coll'organismo in cui si é sviluppato.

Paragoni a parte - noi condanniamo il frazionismo perché é il frutto il più delle volte di meschine ambizioni - qualche volta di bassi ed inconfessabili interessi personali.

In certi casi esso ha servito o serve esclusivamente a giustificare posizioni assunte da chi, trovatosi in minoranza in un partito o movimento, non ha saputo o voluto adeguarsi alle leggi che sono alla base della democrazia.

Esso crea la confusione.

Esso favorisce la corruzione.

Esso genera la sfiducia ed il qualunquismo nel cittadino.

VI E' UNA SOLA UNION VALDOTAINE

Il 10 giugno gli elettori della Valle d'Aosta dovranno quindi scegliere, fra i nomi riportati nelle 11 liste, i consiglieri che saranno chiamati ad amministrare la regione per i prossimi 5 anni.

Scegliere non é semplice come sembra.

Bisognerà prima orientarsi fra i vari simboli e fare in seguito una scelta oculata fra i candidati.

I simboli ricorrenti dei partiti nazionali sono noti.

Anche quello dell'U.V. é conosciuto, esso é stato sempre presente sin dalla prima competizione elettorale.

Ma questa volta l'elettore dovrà fare attenzione, perché i dissidenti dell'U.V. autodefinitisi progressisti, non si sono limitati a presentare il simbolo del leone, ma hanno anche adottato la scritta «Union Valdôtaine progressiste» sia pure omettendo, non si sa bene se per diversificarsi o per errore, l'accento circonflesso sulla o di Valdôtaine.

Abbiamo presentato in merito un ricorso che non é stato accolto.

Pazienza, esso avrà almeno servito a richiamare l'attenzione degli elettori sul piccolo trucco che é stato messo in atto per confondere le idee.

Conosciamo purtroppo i metodi, la mancanza di scrupoli, la volontà di intorbidire le acque di certi personaggi che sono alla testa dei così detti progressisti, per credere che tutto questo é stato fatto in buona fede.

D'altra parte giocando sull'equivoco, nella collina di St. Vincent sono state consegnate delle tessere dei progressisti a degli unionisti a cui era stato richiesto il pagamento della tessera per l'Union Valdôtaine senza alcun'altra specificazione.

La stessa cosa, ci é stato riferito ultimamente, si é verificata a Roisan.

A Courmayeur a nome dell'Union Valdôtaine si é telefonato al Presidente della sezione chiedendo informazioni su alcune persone iscritte o simpatizzanti; quando questi chiese il nome del suo interlocutore la comunicazione venne interotta.

Non avrei voluto tediarvi con questi particolari, vogliate quindi scusarmi se l'ho fatto.

Ma certi metodi non sono ammissibili e vanno denunciati pubblicamente.

Chi adopera questi metodi crede di essere furbo e si vanta di mettere gli altri nel sacco.

Essi fanno semplicemente pena.

Si possono avere infatti delle idee diverse, ma allora bisogna avere il coraggio di sostenerle apertamente.

Se si vuol creare un nuovo movimento per portare avanti queste idee diverse, bisogna avere allora l'onestà di spiegare qual'é la diversità.

Sarebbe per lo meno auspicabile avere in questi casi lo scrupolo di non sorprendere la buona fede di alcuni con dei simboli e delle diciture similari. E' questione di stile però.

LE CARATTERISTICHE DELLA U.V.

Per conto nostro desideriamo che coloro che sono propensi a dare il voto alla nostra lista' siano essi Valdostani d'origine o d'adozione, lo diano consapevoli della loro scelta.

E' proprio per far meditare, specialmente i giovani, su questa scelta, ch'io ritengo sia opportuno ricordare ancora una volta, agli elettori, agli amici ed agli avversari, le ragioni che hanno portato alla creazione del nostro movimento dopo la liberazione e la funzione che l'U.V. ha svolto, svolge e dovrà continuare a svolgere, nel quadro politico della nostra regione, in difesa degli interessi della Valle d'Aosta e della sua popolazione.

L'U.V. ha come scopo principale la difesa della minoranza etnica e linguistica Valdostana, sul piano culturale, politico, economico e sociale.

M. Rivoira Victorin
46, rue Turin
11100 AOSTE

Essa ha svolto sempre la sua azione al di fuori delle ideologie dei vari partiti.

Poiché solo seguendo questa linea essa può svolgere la sua funzione a vantaggio di tutta la popolazione della Valle d'Aosta.

Molti si sono chiesti in passato e molti si chiedono ancora oggi perché é stato fondato questo nostro movimento.

Cosa possono avere in comune, diceva qualcuno, dei socialisti e dei liberali, dei comunisti e dei democristiani?

Evidentemente non é facile per chi é abituato a prendere in esame la sola mappa dei partiti politici nazionali, capire immediatamente la differenza della situazione locale.

Ma questa situazione sarà chiara anche al profano quando conosca la storia e la configurazione geografica della nostra Valle.

Quando si renda conto che questa storia e questa configurazione geografica hanno contribuito attraverso i secoli a determinare le caratteristiche ed il particolarismo della minoranza Valdostana.

Ora una minoranza di 100.000 abitanti facente parte di uno Stato di 50 milioni, per poter difendere efficacemente i suoi interessi primordiali, per poter difendere efficacemente la sua individualità deve cercare di rimanere unita, non può quindi permettersi di dividersi nei vari partiti.

Evidentemente prima di essere socialista o liberale, comunista o democristiano l'appartenente alla nostra minoranza dovrebbe sentirsi Valdostano innanzi tutto.

Individualmente ognuno può avere una sua orientazione verso ideologie politiche diverse poiché il pluralismo dei partiti é necessario in un regime democratico, ma al disopra delle differenze che distinguono i vari partiti vi é la causa comune, vi sono gli interessi comuni, vi é l'esistenza stessa della minoranza da salvaguardare.

Questi principi erano d'altronde alla base dell'associazione clandestina «La Jeune Vallée d'Aoste» che raggruppava dei Valdostani di diversi partiti, dei preti e dei comunisti uniti dai loro sentimenti antifascisti, dalla loro volontà di ristabilire un regime democratico, dalla loro aspirazione di ridare alla Valle d'Aosta degli strumenti giuridici e politici che gli permettessero di amministrarsi autonomamente.

L'U.V. fondata nel 1945 é nata per continuare, come movimento popolare, l'azione della Jeune Vallée d'Aoste.

Essa si é mantenuta fedele a questi principi.

Per mantenersi fedele a questi principi essa aveva due sole vie da scegliere.

La prima era quella di rinunciare di presentarsi con lista propria alle competizioni elettorali, limitandosi ad appoggiare i singoli candidati che in ogni lista di partito avessero dato la garanzia di battersi per gli scopi che hanno portato alla creazione del nostro movimento.

Questa via é stata seguita da altre minoranze con risultati non sempre soddisfacenti.

Non l'abbiamo giudicata idonea per la nostra Valle perché portava in sé, sin dall'inizio, il germe della divisione.

La seconda era quella che abbiamo seguito, ritenendo fosse la più appropriata nel nostro caso, cioé quella di impegnare direttamente il nostro movimento nelle competizioni elettorali, creando così le premesse per una partecipazione più diretta dei valdostani nella vita politica della regione, determinando nello stesso tempo un'assunzione diretta di responsabilità dei loro rappresentanti nell'amministrazione delle loro istituzioni.

Per raggiungere questo scopo era indispensabile differenziare il nostro movimento dai partiti.

Ogni partito infatti ha la sua ideologi che noi rispettiamo.

Ogni partito può raggruppare solo coloro che quest'ideologia condividono.

D'altra parte non avrebbe avuto alcun senso e alcun interesse per la nostra minoranza costituire (come ventilato da qualche parte) un partito comunista valdostano, una democrazia cristiana valdostana, un partito liberale valdostano e via di seguito.

Questi vari partiti anche con l'appellativo di valdostano sarebbero rimasti uniti alle loro centrali romane con lo stesso cordone ombelicale che li unisce attualmente.

L'U.V. invece é sorta, come ho ricordato precedentemente, per raggruppare tutti i valdostani senza distinzioni di partito.

E qui allo scopo di evitare ogni malinteso permettetemi una breve parentesi:

Quando dico tutti i valdostani intendo riferirmi ai valdostani di origine e d'adozione che conformemente all'art. 2 del nostro statuto possono fare parte dell'U.V.

Dice infatti testualmente l'art. 2:

«Peuvent faire partie du mouvement tous les valdôtains, de naissance ou d'adoption, qui donnent l'assurance d'être fidèles et dévoués à la cause valdôtaine.»

L'U.V. deve quindi mantenere la sua indipendenza dai partiti, essa non può diventare la succursale di alcun partito.

L'azione dell'U.V. ha sempre seguito questa linea politica.

Qualcuno potrà anche obbiettarci:

Come fate a conciliare le reiterate affermazioni d'indipendenza dai partiti con le alleanze contratte alle volte con partiti diversi?

Purtroppo una parte di valdostani, fra cui anche alcuni membri fondatori del nostro movimento, ben presto hanno creduto di poter essere più utili alla causa militando in un partito.

Altri si sono iscritti nei partiti esclusivamente cercando una vita più facile o per un calcolo di convenienza.

Per altri l'ideologia di partito aveva la preminenza sui sentimenti valdostani.

Tutto ciò mentre dava una maggior forza ai partiti nazionali nella nostra regione, toglieva all'U.V. ogni possibilità di raggiungere da sola la maggioranza come sarebbe stato auspicabile e come avrebbe potuto se tutti i valdostani a-

votiamo insieme così

COME SI VOTA
PER L'UNION
VALDOTAINE

Tracciare un segno di croce sopra il simbolo dell'Union Valdôtaine come indicato su questo fac-simile; si possono esprimere fino a 3 preferenze, scegliendole soltanto tra i candidati della lista dell'Union Valdôtaine, scrivendo a fianco del simbolo il cognome del candidato prescelto oppure il numero d'ordine con cui figura nella lista.

vessero capito l'inderogabile necessità di rimanere uniti nel movimento regionalista e autonomista.

E' chiaro che non potendo da sola raggiungere la maggioranza, per seguire la sua linea politica l'U.V. é stata costretta ed é costretta a fare delle alleanze.

Non é diventata per questo democristiana quando ha fatto l'alleanza con la DC, come non é diventata comunista quando ha fatto l'alleanza con il P.C.I.

La sua linea di condotta é stata ribadita nella dichiarazione votata all'unanimità dal Comitato Centrale dell'U.V. in data 16 gennaio 1966, prima della crisi regionale (in tempi quindi non sospetti).

Del testo di questa dichiarazione che é stato diffuso pubblicamente a suo tempo, mi limiterò a citare due affermazioni:

1) il solo scopo passato, presente e futuro dell'U.V. é stato, é e sarà quello di ottenere l'applicazione integrale dello Statuto Regionale.
2) le future alleanze politiche dell'U.V. dipenderanno sempre e soltanto dal comportamento dei partiti politici nazionali nei confronti del problema minoritario e statutario.

Questa linea di condotta é sempre valida perché condivisa dagli organi del movimento recentemente eletti.

LES FAUX PALADINS DE L'UNION DES VALDOTAINS

Aux électrices, aux électeurs unionistes et aux sympathisants je voudrais aussi citer à ce propos quelques passages d'un article qui vient de paraître dans «Le Peuple Valdôtain» sous le titre: «Les progressistes de l'U.P. ou les faux paladins de l'union des Valdôtains».

Les «progressistes» de M. Salvadori, ou «upistes», affirment qu'ils veulent l'union des Valdôtains et qu'ils travaillent à la réaliser.

En réalité, ils ont pris un chemin qui conduirait tout droit, s'il était suivi, à l'asservissement ou à la dissolution du Mouvement Valdôtain.

En 1972 ils ont tenté d'asservir l'Union Valdôtaine au PSI et au PCI; cette tentative ayant échoué, ils ont créé un parti valdôtain de gauche.

Le seul fait d'avoir adopté l'étiquette de «progressistes» prouve qu'ils ont abandonné un des postulats de l'Union Valdôtaine et accepté de devenir des VASSAUX de certains partis.

En effet, adopter une étiquette de parti c'est subordonner les intérêts valdôtains aux intérêts d'un parti, c'est

---

UNE UNION VALDOTAINE PLUS FORTE POUR UNE VALLEE D'AOSTE PLUS VALDOTAINE

UNION VALDÔTAINE

LISTE N. 6

EN VALLEE D'AOSTE NOUS ASSISTONS A UNE PROLIFERATION INCONTROLEE DE MOUVEMENTS REGIONALISTES.

EN 1948 IL N'Y AVAIT QUE L'UNION VALDOTAINE.

ACTUELLEMENT NOUS POUVONS EN COMPTER SIX; DEMAIN, QUI SAIT?

LE FRACTIONNEMENT DES FORCES VALDOTAINES DOIT ETRE REPOUSSE PAR TOUT VALDOTAIN

LE FRACTIONNEMENT:

1) NOUS REND MOINS FORTS: DONC MOINS EFFICACES LORS DES LUTTES POLITIQUES;
2) OFFRE AUX YEUX DES GENS LA VISION D'UN PEUPLE PARTAGE' QUI NE SAIT PAS CE QU'IL VEUT;
3) MORTIFIE NOTRE VOCATION D'ETRE UN MOUVEMENT DE MASSE;
4) FAVORISE LES PERSONNALISMES ET LES AMBITIONS DE PETITS GROUPES DE VALDOTAINS DENATURES.
5) FOMENTE LA HAINE ET LES INCOMPREHENSIONS ENTRE VALDOTAINS.
6) DIVISE LES FORCES ET LES INTELLIGENCES QUI DEVRAIENT TRAVAILLER ENSEMBLE POUR LE BIEN COMMUN.

CES DIVISIONS EXISTENT, ELLES NE DOIVENT PLUS EXISTER.

perdre toute indépendance et liberté d'action, c'est asservir (consciemment ou inconsciemment, peu importe) les Valdôtains restés libres, restés Valdôtains avant tout, c'est les diviser et les affaiblir au lieu de les rendre plus unis et plus forts.

Voilà ce que les Upistes ont montré de ne pas comprendre; voilà pourquoi ils ont cessé d'être des Unionistes.

Les Upistes pourraient nous objecter, il est vrai, que l'U.V. aussi a contracté souvent des alliances. Mais cette objection prouverait seulement qu'ils confondent indépendance avec isolement et alliance avec dépendance.

Indépendance n'est pas synonyme d'isolement. Par indépendance nous entendons simplement la liberté de choisir ses alliés... ce qui présuppose le refus de toute vassalité, et conséquemment le refus, en premier lieu, de toute étiquette de parti.

Ce n'est qu'à cette condition qu'un Mouvement comme l'U.V. peut garder sa physionomie et remplir sa fonction, qui est de «défendre le caractère ethnique et linguistique, la culture ainsi que les intérêts politiques, économiques et sociaux du peuple valdôtain. (Art. 1 des statuts de l'U.V.)

Mais ce refus de se laisser noyauter ou asservir par des partis, quels qu'ils soient, ne signifie pas que l'U.V. ignore l'existence des partis ni qu'elle refuse tout dialogue et toute collaboration avec eux. Cela signifie simplement que l'U.V. se distingue des partis ordinaires par son objet (Art. 1) et, conséquemment, par sa stratégie.

La stratégie de l'U.V. consiste à envisager les problèmes sous l'angle valdôtain.

De cette façon d'envisager les problèmes découle logiquement le refus d'adopter toute étiquette de parti.

En effet, adopter des étiquettes, quelles qu'elles soient, signifierait renoncer à envisager les problèmes du point de vue valdôtain, ce qui enlèverait *ipso facto* à l'U.V. sa principale raison d'être, en ferait (de l'U.V.) un champ de bataille des partis et la condamnerait à une rapide disparition, soit par dissolution, soit par asservissement au parti le plus fortement représenté (pour une raison quelconque) dans son sein.

Voilà ce que les Upistes ont oublié... ou font semblant d'oublier.

LES FUTURES ALLIANCES

Ce que nous venons de citer n'a pas besoin de commentaire.

Il sert aussi indirectement de réponse à certaines «rêveries politiques» des soi-disant progressistes.

Dans ces «rêveries politiques» dont nous avons pris connaissance, il y a des buts que nous partageons et pour lesquels nous nous sommes toujours battus.

Mais il y a aussi certaines analyses de la situation passée et présente que nous ne pouvons partager.

Je n'ai pas l'intention d'entamer une polémique à ce sujet, je souhaite pouvoir dialoguer directement avec l'intéressé afin de voir clair et d'éviter tout malentendu.

Je veux seulement répéter de cette tribune la partie terminale de la réponse du Secrétaire de l'U.V., la réponse de toute l'U.V.

«Nous serons heureux de collaborer avec tous ceux qui, dans les faits concrets, dans la réalité de tous les jours, la seule qui soit «vraie», celle qui constitue la pierre de touche pour mesurer la vérité d'un idéal, voudront bien être avec nous dans le difficile combat qui est nécessaire pour garder au peuple valdôtain son originalité et son individualité.»

Per quanto concerne i «democratici popolari» mi limiterò a contestare che sia un movimento regionalista.

Esso senza dubbio annovera nelle sue file dei regionalisti convinti, questo fatto non ha però impedito e non impedisce ch'esso s'identifichi con la corrente di sinistra democristiana di «forze nuove» il cui leader é il deputato Donat-Catin.

D'altra parte noi ricordiamo molto bene l'attitudine poco regionalista che l'avv. Malagutti, allora segretario regionale della DC, teneva nei confronti del movimento regionalista specialmente in occasione di alcuni incontri che avevamo avuto con lui subito dopo le elezioni regionali del 1963.

E in tempi più vicini, quale risposta hanno dato i DP alla proposta fatta nell'autunno 1971 dai movimenti regionalisti per costituire una giunta DP - UV - MAV?

Hanno preferito rimanere in giunta con i socialisti. Spero che non vorranno farci credere adesso che anche il partito socialista é diventato un partito regionalista.

Comunque anche per i D.P. vale quello che abbiamo detto prima:

Noi saremo lieti di collaborare con tutti coloro che nei fatti concreti e non solo a parole, vorranno schierarsi al nostro fianco nella difficile lotta che il popolo valdostano deve continuare per difendere la sua individualità.

Dato che il nostro programma é stato distribuito ai presenti, mi limiterò a sottolineare brevemente alcuni dei suoi punti mentre altri saranno toccati dall'amico Andrione.

SERIETA' E ONESTA' NELL'AMMINISTRAZIONE.

L'U.V. ritiene che indispensabile premessa a qualsiasi politica di sviluppo economico e sociale della nostra regione sia la moralizzazione della vita pubblica.

Essa ritornerà su una richiesta già fatta in passato di dichiarare incompatibili l'accumulo di incarichi retribuiti in società comunque interessate con la regione, con quello di amministratore regionale.

Essa cercherà di opporsi con tutte le sue forze alla corruzione nell'amministrazione regionale, al sottogoverno, al clientelismo.

Per riuscire nel suo intento deve poter contare sulle forze sane della popolazione.

Non deve più sentirsi rimproverare di essere stata troppo onesta quando é stata all'Amministrazione.

INDUSTRIA E OCCUPAZIONE.

Riteniamo che la creazione di altre grandi industrie in Valle non abbia senso.

Siamo quindi per l'installazione di piccole industrie «non inquinanti» nei centri della Valle con disponibilità di mano d'opera in un raggio ragionevole onde eliminare nel limite del possibile la pendolarità ed evitare l'immigrazione di nuova mano d'opera.

Per quanto concerne gli stabilimenti siderurgici della Cogne abbiamo espresso chiaramente e ripetutamente il nostro punto di vista in Consiglio Regionale sin dal 1969.

Abbiamo criticato allora le scelte fatte nell'orientare i programmi di produzione verso la quantità invece che verso la qualità.

Siamo stati anche fra i primi a lanciare il grido d'allarme sul pericolo di smobilitazione di alcuni reparti e delle relative lavorazioni di finitura dello stabilimento di Aosta.

Abbiamo sempre dato il nostro fattivo contributo per tentare di trovare una soluzione ai problemi occupazionali della bassa valle.

Continueremo ad occuparci di questi problemi per dare loro una soluzione che sia in armonia con gli interessi regionali.

.....

.....

Electrices et électeurs Valdôtains,
je termine en vous disant:

Il n'y a qu'une chose qui peut unir les Valdôtains et sauver leurs intérêts: c'est de se sentir Valdôtains avant tout.

Cette résolution sera le meilleur hommage que nous pourrons rendre à Chanoux père aujourd'hui, le jour du 29ème anniversaire de sa mort.

Electrices et électeurs Valdôtains,

le 10 juin votez unis le symbole de la vieille, mais toujours jeune Union Valdôtaine.

Votez unis la liste N. 6
W la Vallée d'Aoste
W l'Union Valdôtaine.

VALDOTAINS!

SOUTENONS

L'UNIQUE VRAIE

UNION VALDOTAINE

---

1 Supplemento al N. 9 del «Le Peuple Valdôtain» 21ème Année du 25 Mai 1973 - Paraissant deux fois par mois - Spedizione in abbonamento postale (Secondo gruppo 70%) Dir.Resp. Emile Proment - Enreg: Tribunal d'Aoste N. 2 du 24/5/1954 - Imprimé par l'U.V.